



Chers amis,

C'est avec joie que je reviens vers vous relire ces journées passées en mars dans votre doyenné. Tout d'abord je tiens à vous remercier encore une fois pour l'accueil que vous m'avez réservé. La qualité des rencontres que nous avons eues est le fruit d'un long travail de préparation dont j'ai bien conscience. Merci à tous ceux qui y ont pris part et nous ont permis de vivre ensemble ce bel évènement.

Le programme de la visite m'a permis tout au long de la semaine, d'approcher des éléments structurants de votre vie dans cette partie du Val de Marne. J'ai aimé pouvoir échanger avec les élus, responsables civils, associatifs qui agissent dans vos communes, et ont accepté de prendre du temps pour nous partager leurs préoccupations, parfois aussi leur vision sur l'avenir. J'ai ainsi pu échanger sur des réalités

et préoccupations sociales de notre pays. Cela m'a beaucoup intéressé.

J'ai été impressionné par le dynamisme et la vitalité de vos communautés. Il y a chez vous de belles ressources de créativité et aussi beaucoup de désirs d'approfondissement. Ainsi, en ce temps pascal, alors que le Seigneur renouvelle toutes choses, je vous partage à l'occasion de ma relecture, quelques réflexions et suggestions nées de cette visite pastorale. Cette lettre vient simplement joindre ma parole à la vôtre dans vos recherches missionnaires. Pour une lecture plus facile, j'ai regroupé mes réflexions en trois parties :

1 - À chacun la manifestation de l'Esprit pour le bien de tous

Dans cette première partie, je voudrais revenir sur la richesse de vos potentiels et charismes. Dans la vie de l'Église, un charisme est toujours donné en vue du bien de tous et il est très précieux d'en avoir conscience. Dans votre doyenné, cela vaut autant au travers des charismes de conduite des paroisses qu'au travers des charismes personnels.

Un premier point d'attention est sur l'expérience d'une expression communautaire de ces charismes au travers des communautés religieuses ou associative auxquelles sont confiées cinq des six paroisses du doyenné. Notre Dame de Vincennes, confiée au presbyterium diocésain, est quant à elle suffisamment forte également de potentiels pour avoir sa propre auto-





mie. Chaque paroisse a ainsi sa façon spécifique d'envisager la mission, avec les ressources de chacune des communautés. Ceci est bien commun à toutes les paroisses du diocèse mais particulièrement accentué chez vous en raison des charismes du Chemin Neuf, de Sant' Egidio, et de St Thomas Becket. Je me réjouis que vous sachiez saisir ces apports et en tirer profit. Ainsi, la paroisse St Pierre de Charenton, portée par le charisme de Sant' Egidio déploie une très belle attention aux plus pauvres et un désir de servir la communion et la Paix ; Les paroisses St Louis de Vincennes et Notre Dame de St Mandé se voient porteuses de propositions missionnaires enrichies de la grâce du Chemin Neuf ; Les paroisses St André et des Sts Anges gardiens se voient portées par la grâce spécifique des pères de St Thomas Becket, attentifs aux fidèles attachés à l'ancien rite et à la pastorale auprès des jeunes.

En chacune de ces paroisses, un style particulier, charismatique, de conduite se donne donc à voir, et est appelé à durer ainsi. Je souhaite vous encourager à bien soigner cela en respectant ces charismes spécifiques, mais je souhaite aussi attirer votre attention sur la nécessité de les articuler à l'ensemble. La vie en doyenné est ici une vraie chance qui peut être école

de communion, dans la mesure où une belle fraternité s'exprime entre vous. Considérant cette diversité, je repensais au carré apostolique du théologien Urs Von Balthasar, qui médite sur l'Église naissante dont le dynamisme est lié à la tension positive entre Pierre, Paul, Jacques, et Jean. Unité, Mission, Tradition, et Mystique, lorsqu'elles sont tenues ensemble, s'enrichissent mutuellement et se préservent de repliement idéologique. C'est ainsi que je souhaite vraiment vous encourager à avancer encore dans la rencontre entre paroisses pour partager vos intuitions. Cela passera inévitablement par vous lancer dans des projets communs qui se nourrissent de celles-ci.

Les projets communs sont en effet assez rares. La "frontière" du bois est sans doute une des difficultés de rencontre et de construction commune. Vous me l'avez bien partagé. Peut-être cette difficulté contextuelle est-elle indépassable ? Il conviendrait sans doute de statuer sur ce point pour évaluer la bonne échelle de doyenné qui puisse permettre cette école de communion nécessaire à la croissance de l'Église.

De même, et de façon plus habituelle, cette attention aux charismes personnels doit être un point particulier d'attention dans vos paroisses très riches de talents et de potentiels. Cela vaut pour l'animation de vos paroisses, du doyenné, mais aussi du diocèse en général. Comme le dit St Paul, "à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien de tous". Il y a là une invitation au discernement et à la responsabilité de chacun sur la valorisation des dons qui vous sont faits.



2 - Des attentions communes

Paradoxalement, en même temps que j'évoque le peu de projets communs, j'ai été frappé par trois points d'attention commune : celle envers les personnes plus vulnérables ou isolées ; celle envers les communautés juives qui habitent avec vous, et celle de la formation des baptisés. Je les évoque ici rapidement en leur donnant résonance diocésaine.

Commençant par l'attention aux personnes vulnérables, je pense aux habitants du bois qui sont l'objet de votre authentique préoccupation et de bien des manières, qui s'exprime jusque dans l'accueil dans vos lieux paroissiaux. Il y a là un très beau témoignage de chacune de vos communautés, très appelant et stimulant également pour les jeunes. Je pense aussi aux hôpitaux et centres de soins. Les aumôneries ou équipes de visiteurs ont besoin de ressources nouvelles pour assurer une présence auprès des sœurs et frères malades, ou isolés comme le font magnifiquement les "jeunes pour la Paix" à Charenton. Lorsque les plus pauvres prennent authentiquement une place prioritaire dans notre action pastorale, nous pouvons y voir les signes de la mission portée au nom de Jésus.



Sur ce même registre de la fragilisation humaine à accompagner, je pense aux familles endeuillées auprès desquelles se font présentes les équipes funéraires. Nous avons pu avoir un beau temps d'échange avec celles-ci et nous redire combien ce témoignage est extrêmement précieux. Là se partage particulièrement notre espérance en Christ Ressuscité. Je voudrais profiter de cette lettre pour encourager les personnes qui souhaitent s'associer à ce service. Il y a bien des manières d'y apporter sa contribution, en respectant les possibilités de chacun : pour un service de préparation de l'église..., pour l'accueil des familles..., pour la préparation de la célébration, ou même pour la conduite d'une célébration, celle-ci étant reliée à l'eucharistie dominicale pour y confier le défunt. En tout cela, il y a un service très précieux.

Depuis mon arrivée dans le diocèse, je constate combien la relation avec les communautés juives doit pouvoir se déployer et s'inscrire durablement dans notre

pratique. Comme aimait à le dire St Jean-Paul II, ils sont "nos frères aînés dans la foi". J'ai été heureux de voir que ces liens fraternels étaient effectifs dans vos paroisses mais je souhaite les encourager encore. Le contexte géopolitique rend sans doute la tâche encore plus urgente, mais elle n'est pas la cause première de mon attention. Tous nous avons vraiment à progresser dans cette rencontre en réponse à l'Alliance que Dieu cherche avec nous. Nous aurons sans doute l'occasion de nous en reparler.

Enfin, considérant les préoccupations communes, j'ai pu voir ou entendre combien la formation chrétienne était également une priorité pour vos paroisses. Là aussi, je m'en réjouis. En ce registre, je pense qu'un déploiement à plusieurs paroisses serait bénéfique, comme St Pierre de Charenton et Notre Dame de Vincennes le tentent avec les parcours "Alpha" malgré la séparation du bois. Je vous encourage à saisir les opportunités de formations proposées par le dio-





cèse, notamment en matière d'annonce de la foi, pour mobiliser les talents et potentiels dont vous disposez. Cette attention pourrait également vous permettre un partage sur une autre attention commune repérée au cours de la visite, celle de constituer de petites fraternités nourrissantes et formatrices.

3 - les jeunes générations

Enfin, je veux me réjouir avec vous de la place que peuvent avoir les jeunes générations dans vos paroisses. Le dynamisme propre à chacune y aide grandement et j'ai pu constater en chacune combien des projets leur sont spécifiquement confiés avec des moyens qui leur sont donnés. Là aussi, je vous encourage vivement à persévérer dans cette voie. Les jeunes générations ne sont pas seulement l'avenir de l'Église. Elles sont aussi l'aujourd'hui.

Les temps de qualité vécus avec les communautés éducatives des établissements d'Enseignement catholique m'ont intéressé. J'en prends soin en chacune de mes visites pastorales, rappelant ainsi que chacune des écoles catholiques est un lieu d'Église. Pour beaucoup de familles, ce sera peut-être la seule



occasion de proximité avec ce témoignage de l'Église au service de la croissance de chacun, spirituelle et humaine. Servir ainsi la croissance de chacun pour son avenir, c'est servir notre avenir commun. Dans la rencontre avec les enfants et les jeunes sur le respect de la création, j'ai été frappé par la force de leur parole et de leur engagement. Regardant avec eux l'avenir. Je me suis rappelé cette petite phrase du pape François : "Éduquer c'est espérer" et je profite de cette lettre pour remercier les chefs d'établissements et les personnels au service de cette belle œuvre de notre Église diocésaine, appelant chacun à bien saisir les occasions de partage avec la vie de vos communes, comme nous y encouragent les maires.

Grâce à cette rencontre inédite de tous les scoutismes présents dans votre doyenné lors du dernier jour de la visite, j'ai aussi pu mesurer la vitalité et la richesse des propositions faites aux jeunes. Je sais là aussi combien cela demande d'engagement aux adultes qui s'en font serviteurs, là aussi pour le meilleur. Il me semble que cet événement commun peut là aussi être inspirant pour déployer une action commune envers les jeunes qui respecte en même temps la liberté d'initiative et le charisme de chaque proposition. Les jeunes nous redisent souvent qu'ils ont besoin de ces occasions de rassemblement. Ils y font l'expérience de l'Église comme d'un peuple nombreux, rassemblé dans sa diversité par la seule grâce du Seigneur. Notre monde a besoin particulièrement de ces témoignages d'unité.

Chers amis, ce ne sont là que quelques réflexions et suggestions. Il y aurait beaucoup à dire en continuant la conversation inaugurée par cette visite pastorale. Nous en aurons l'occasion au fil des mois à venir. Voilà pour l'heure, ce que j'ai voulu rassembler et vous partager au terme de cette visite. Puissiez-vous les accueillir comme un encouragement dans l'appel que le Seigneur vous fait à lui rendre témoignage là où vous habitez.

En ce temps pascal où nous commençons à disposer nos cœurs pour accueillir plus profondément l'Esprit Saint qui anime notre Église, je vous porte particulièrement dans ma prière

+ Dominique Blanchet,
Évêque de Créteil, le 28 avril 2024